

E : otsu wa camion  
tête de camion  
le moteur

C : veut dire la tête

E : ah bon !

otsu wa camion  
tête de camion  
le moteur

C : le moteur c'est français

E : oui! moteur c'est français.

- alors! vous direz : otsu wa camion  
tête de camion  
moteur du camion

- ça c'est le moteur .

E : Le filtre par exemple comment vous l'appellez ?

A : le filtre ?

E : oui !

D : le filtre , katuolo mva ka katuola akuru kala kayengesse  
le filtre , on appelle comme ont appelé vieux avant "passoire"  
Le filtre se dit comme les vieux avant appelaient par filtre.

A : IL y a beaucoup de filtres : y a le filtre à air

lo ña lo lekele mbari  
 ça là pour filtrer l'huile  
 c'est parce que ça filtre l'air (l'huile)

C : il y a deux filtres : y a le filtre à huile

lia bisa be katuolo ma ndjua mbari  
 ça nous appelons par marmite huile  
 nous l'appelons par filtre à huile

E : ndjua mbari  
 marmite huile  
 filtre à huile

A : oui!

E : ça c'est le filtre à huile

- bon mais le filtre à air alors ?

A : le filtre à air ?

E : oui !

A : le filtre à air veut dire en notre langue "Ndjengesse"

E : filtre à huile ndju ya ka mbari tandis que le filtre à air  
 marmite que reste l'huile  
 filtre à huile

ndjengesse .  
 passoire .  
 filtre .

E : La pompe à injection alors ?

A : nkoso      y' ofuru  
          fer      du souffle  
          pompe

C : nkoso      ya    le    fula      ofuru  
          fer      qu' on souffle      "souffle"  
          pompe

E : qu'est-ce que ça signifie ?

O : pompe à injection comme vous l'avez dit .

E : oui! mais nkoso signifie fer

A : bayula      owuru  
          qu'on souffle      "souffle"  
          qu'on pompe

E : ye signifie quoi ?

A : ça c'est notre langue .

E : D'accord ! mais vous m'expliquez mot à mot pour que je comprenne bien.

A : ye    nkoso      ye      injection ,    nkoso      ya    lefula      ofuru .  
          ça    fer      pour      injection ,    fer      qu'on souffle      "souffle" .  
          pompe à injection.

E : Le fer qui sert à souffler

- la canalisation à essence. D'abord l'essence, comment vous l'appellez ?

A : bisi      essence    katuolo    m' andja    ma    camion  
          nous      essence    appelons    par l'eau    de    camion  
          l'essence se dit l'eau du camion

E : andja ma camion ; mais il y a aussi l'eau dans la voiture

- l'eau que vous mettez dans le radiateur

C : c'est un cas à part aussi .

A : là c'est andja - andja ma le lo katsa camion  
là c'est l'eau - l'eau qu' on met dans camion  
l'eau du radiateur.

- l'essence aussi: ma andja ma camion ma ka yiè ma mo  
c'est l'eau du camion qu' il part par ça  
Aussi l'essence c'est l'eau à l'aide de laquelle le camion roule

C : Avant tout cela on appelait ça "andja". Le blanc est venu diviser c'est l'essence.

bon, fia ma ma ntini ya letege (avant les papas appelaient andj  
bon, mais ça ça temps de Bateké  
Mais ça en Bateké d'avant .

E : Est-ce qu'on ne peut pas dire que l'essence c'est "Mbari" ?

- l'essence et l'huile c'est pareil ?

C : oui !

E : Et pourquoi on appelle essence alors que "andja et l'huile" c'est mbari ?

A : On récupérerait mbari quand on coupait les noix de palme .

l'essence bisi katuolo m' andja camion maga yiè ma mo  
l'essence , nous appelons par l'eau camion qu'il part par ça  
L'essence c'est le liquide qui fait que la voiture démarre .

A : maga yiè ma mo : veut dire c'est de l'eau avec laquelle la voiture marche.

E : Ah d'accord ! c'est l'eau qui fait marcher la voiture ?

A : oui c'est ça !

E : Comment on dirait une canalisation à essence alors ?

C : ah! tuyau

A : ondji  
corde  
tuyau

A : ndji wa yiè ma basaga ...  
corde qui va pour atteindre ...  
tuyau qui aboutit ...

E : la liane ?

A : oui !

E : Comment vous appelez canalisation d'essence ?

A : ondji - ondji wa ya andja a camion maga yiè ma mo  
corde - corde que vient l'eau de camion qu'il part avec ça  
tuyau par lequel circule l'essence.

E : ah! ondji - ondji quoi ?  
ah ! tuyau - tuyau quoi ?

E : d'accord ! et comment vous dites ça alors ?

A : Nous l'appelons : ondji  
corde  
tuyau

- ondji wa yira l'essence  
corde où passe l'essence  
tuyau par lequel passe l'essence

C : ondji c'est-à-dire ossia  
liane c'est-à-dire liane

E : ondji c'est la liane, ossia c'est quoi ?

A : ossi c'est la liane aussi

C : pareil comme la corde .

E : Non! ce n'est pas pareil parce que "ondji" ça conduit l'essence tandis qu'"Ossia",  
on peut faire les filets avec ça, mais il n'y a pas de tuyau avec ça.

## 22. Entretien autour du thème "Batterie" (MBA, feu)

E : La batterie alors ?

A : mba ya camion  
feu de camion  
le feu du camion

E : comment ?

D : la batterie : mba ya camion ya ka yiè na yo  
feu de camion qu' il va avec ça  
la batterie

A : oui! oui! c'est-à-dire : yo ña ligi okuru aki бага yo ña bisa b  
ça là avant ancien n'avait pas eu ça et nous  
Nos ancêtres n'avaient jamais utilisé de batterie

yiga katuolo la batterie, yaga la batterie le lo ma car  
maintenant appelons la batterie , prends la batterie on met dans car  
et maintenant nous l'appelons par batterie, chargeons la batterie dans le camion.

E : mba ya camion ya kayiè ma yo  
feu de camion qu'il part avec ça  
Le feu à l'aide duquel le camion circule

- on peut seulement dire : mba ya camion  
feu du camion  
la batterie

A : oui ! yo kaye ma yo .  
qu'il va avec ça .  
qui sert de déplacement au véhicule .

E : Est-ce qu'on peut trouver un mot pour dire essence : andja ma mba  
l'eau du feu  
l'essence

C : oui ! l'essence c'est andja mba

E : andja ma mba  
l'eau du feu  
essence

C : oui ! andja ma mba ma camion  
l'eau de feu du camion  
essence du camion

E : Vous voyez ! bon alors je prendrai un autre mot que l'essence. Au lieu de l'appeler  
andja camion maga yiè ma mo  
l'eau camion qu'il part avec ça  
l'eau à l'aide de laquelle le camion circule (essence)

A : ça c'est en langue non ?

E : oui ! bien sûr !





bana ba moteur  
enfants du moteur  
que du moteur

E : comment ?

D : nde mba mburu wa mpaga mba .  
lui c'est personne qui donne feu .  
c'est lui qui donne le courant .

#### IV - ANALYSE DU CORPUS

En fin de lecture du corpus, on doit faire remarquer que ce dernier est à la fois trop pauvre et trop riche.

IL s'avère en effet pauvre pour l'analyse phonologique laquelle peut ici valablement venir en aide à une esquisse d'analyse lexicale.

Le total des référents français traduit en Otegé est en effet de 191, ce qui donne à peine 180 thèmes phoniques en Otegé. On comprendra ici la difficulté d'une analyse phonologique devant l'insuffisance des matériaux.

Telle n'était cependant pas l'intention de cette étude qui tenait à rester au niveau de la première articulation linguistique, au niveau purement des mots et à peine des thèmes lexicaux et de leurs référents.

Par ailleurs, à cause du nombre d'entretiens enregistrés, 22 entretiens autour de 22 référents français, et à cause du nombre des rapports socio-écologiques sous-jacents à ces entretiens - pour le moment non calculé - des niveaux d'analyse aussi bien historique qu'ethnologique sont si divers qu'on se trouve en face d'une mine de renseignements peu aptes à se laisser traiter en peu de temps et dans un cadre purement scolaire.

Comme on a pu le remarquer ci-dessus, les thèmes ayant des entretiens sont les suivants selon leur lieu d'émission.

#### Akebé II Septembre 1973

- |                    |   |        |
|--------------------|---|--------|
| 1 - Allumette      | - | lemere |
| 2 - Serrure        | - | kasapi |
| 3 - Cuillère       | - | osebe  |
| 4 - Marmite        | - | ndju   |
| 5 - Argent-monnaie | - | adoro  |
| 6 - Montre         | - | ntari  |
| 7 - Fusil          | - | ndjari |

Ngouoni - Janvier 1974

I - Fusil - ndjari tsapu

Lékoni - Février 1974

1 - Habit	-	mfa
2 - Rasoir	-	bina
3 - Culotte	-	obari
4 - Mèche	-	adjuya
5 - Ombrelle	-	kadjuni
6 - Marteau	-	otièni

Bongoville

1 - Breuvage doux sucré sans alcool - ompè  
2 - Farine - ekuwo , olosi  
                    manioc , riz  
3 - Sel - ongwa - kakaf  
4 - Feu - mba

Moanda (Comilog) Janvier 1974

1 - Clef - mwana katsapi  
2 - Caoutchouc - lendambu  
3 - Moteur - otchi  
4 - Feu - mba.

On se contentera donc ici de donner un horizon d'analyse plutôt qu'une analyse en profondeur. Cette ébauche se présente selon l'ordre logique des faits aperçus.

Dans un premier temps, on situera le vocabulaire dans une vision de conservation ou de récupération. Cela veut dire qu'en face de nouveaux produits, le comportement des Ategé est de se référer aux produits anciens et par le fait même à leurs désignations.

Dans un second temps au contraire, on situera le vocabulaire et les entretiens selon l'ordre des mutations ou des changements. En bref, cela veut dire

que face à des nouveaux produits, des comportements s'avèrent être nouveaux et particulièrement en ce qui concerne l'usage linguistique.

## 12) - Procès de conservation ou de récupération.

### a) Le vocabulaire.

La constatation est en ceci qu'à chaque référent français de produit européen, on rencontre systématiquement un mot Otegé. Ainsi sur 191 référents français inventoriés traduisant 191 produits européens différents 147 ont obtenu des noms en langue Otegé soit dans l'usage quotidien de la langue, soit de façon fictive, idiolectale (traduction non spontanée).

La question est de savoir quelles sont les techniques utilisées pour traduire ainsi les produits européens en langue Otegé.

- La première technique est celle des équivalences de produits et d'utilisation de ces produits. Ainsi le référent français Marteau est traduit par Otièni mot Otegé qui désigne un outil de forgeron servant à la fois à battre le fer, mais aussi aux échanges de femmes. IL en est de même pour le mot Otegé Adjuya "coton" de palmier servant pour allumer le feu et dont le référent français est la mèche.

- La deuxième technique est celle de l'équivalence de la fonction sans aucun lien avec les produits en présence dans les deux langues. Ainsi une montre pour indiquer l'heure se dit Ntari "soleil" et les lunettes se disent Etala terme qu'il faut comprendre par transparence, (le fait d'être transparent). IL en est de même pour "ombrelle" qui se dit kadjuni "silhouette" (fait de donner de l'ombre).

- La troisième technique moins courante est celle de l'équivalence des formes. Par forme on entend géométrique, acoustique (onomatopée) physique.

Ainsi par exemple, la traduction apparemment étonnante de "essence" par andjâ "eau", quitte à ce que celle-ci soit complétée par un terme faisant allusion à sa fonction.

C'est en grande partie par ces trois principales techniques d'économie linguistique que les nouveaux produits et ici les produits européens sont récupérés

et reclassés par rapport à tout ce qui était connu jusque là comme produit.

b) Sans les entretiens.

Pratiquement tous les entretiens de I à I8 inclus, même quand ils ont pour thème lexical un mot d'emprunt, gardent en prééminence des rapports socio-écologiques anciens. En dehors des entretiens recueillis à Moanda.

Les entretiens bien qu'ayant pour matière, des produits européens sont axés sur la production ancienne et sur les produits anciens. C'est en grande partie à cause de ce souvenir constant des produits anciens qu'on a 147 mots en langue Otegé pour 191 produits européens.

2<sup>e</sup>) - Procès de mutation.

a) A travers le vocabulaire.

Les procès de mutation se révèlent d'abord à travers le vocabulaire. On a ainsi sur 191 produits européens désignés en langue Otegé, 44 mots qui sont des emprunts français. C'est le cas de Lemere (allumette), selviette (serviette) petisou (petit-sou) et de bien d'autres encore.

En dehors du processus de la scolarisation, les gens font appel à l'emprunt, quand ils ont épuisé les techniques d'économie linguistique évoquées plus haut.

IL convient de rappeler ici que les matériaux sont insuffisants pour aborder ici les problèmes d'interférence (en phonétique et en phonologie) qui se posent entre la langue française et la langue Otegé.

b) A travers les entretiens.

Deux localités ont fourni des entretiens traduisant de fortes mutations sociales - Libreville et Moanda.

A Libreville, et plus particulièrement l'entretien autour du thème "Argent", les mutations socio-écologiques dont il est question, sont celles situées

historiquement autour de 1930. A Moanda, l'entretien n'est pas seulement de l'ordre des mutations actuelles, il porte aussi sur un ordre fictif. On verra pour quelle raison.

#### I - Entretien 4 - l'introduction de l'argent et les mutations sociales conséquentes.

Cet entretien comme les autres est provoqué par une question de vocabulaire : comment appelle-t-on l'argent ?

Le processus de mutation analysé par l'entretien qui suit, concerne les échanges de type commercial et décrit plus précisément comment on est passé des échanges anciens, aux échanges monétaires actuels. Palier par palier, l'entretien est un jeu de renvoi entre l'actuel et le présent. Et l'on voit qu'à chaque palier est introduit un événement donnant la notion de passage ou de transition.

Brièvement on obtient ce qui suit :

##### Avant l'argent

- Les échanges s'effectuaient produit contre produit : un filet contre une poule.
- Le sel vient s'imposer par la suite comme valeur privilégiée d'échange
- Puis vient le premier Blanc qui amène l'argent pour l'échanger contre les noix de palme et le caoutchouc. Le même Blanc ouvrit également des comptoirs.
- A la vérité, les échanges en argent ne se développent pas pour autant car on se contente de racheter avec l'argent, les seuls produits du Blanc et surtout le sel et seulement chez le Blanc.
- L'impôt et l'administration coloniale française imposent l'utilisation de l'argent dans les échanges.

Au centre des rapports sociaux qui vont connaître des bouleversements par l'introduction des produits européens et de l'argent se trouve la dot. Celle-ci suivra les mêmes variations que les produits européens base d'échange.

D'abord basée sur l'enclume et le raphia auquel s'ajoutait un mouton, la dot se centrera successivement autour du fusil, des cuvettes neptunes, des ballots de cotonnade, du sel, puis de l'argent.

## 2 - L'entretien autour du moteur.

L'entretien de la COMILOG autour du thème "moteur" est marqué par des faits qu'il convient de retenir dans l'ordre des procès de mutation.

Le premier fait est marqué par le contraste entre deux mondes. Devant un outillage perfectionné, des employés âgés entre 25 et 35 ans sortant à peine de leur village. Ce contraste qui n'apparaît pas suffisamment dans les entretiens montre deux modes de vie qui de façon violente s'interpénètrent. Le mode de vie villageois à travers le personnel, et la vie d'usine.

Le second fait notable se révèle plus aisément dans les entretiens. On réalise en effet que les mutations suivent des lois d'articulation qui nécessitent d'être étudiées ne serait-ce qu'au niveau du discours.

Dans les entretiens de la COMILOG, ce niveau du discours est fictif. appelé également idiolectal - les traductions proposées par les ouvriers Ategé le sont pour la première fois. IL faut bien faire remarquer ici que pour certains d'entre eux l'idée n'était jamais venue de se demander comment traduire "moteur" en Otegé. Cette carence elle-même est basée sur une acculturation prononcée en faveur du français, acculturation pouvant devenir menaçante pour la langue Otegé.

On a donc pu constater qu'il ne suffisait pas qu'un ouvrier parle correctement le français pour proposer des traductions correctes. De la même façon, l'ouvrier ne connaissant que l'Otegé ne pouvait traduire correctement - Seuls les ouvriers connaissant parfaitement les outils anciens et leurs fonctions, mais aussi les outils modernes et leurs fonctions donnaient des traductions jugées exactes.

En guise de conclusion provisoire, on peut porter présentement deux ensembles d'observations portant sur :

- 1<sup>o</sup>) - le vocabulaire Otegé proprement dit
- 2<sup>o</sup>) - sur le phénomène d'emprunt.

19) - L'usage du vocabulaire Otegé pour désigner  
les outils modernes.

a) Ce vocabulaire indique d'abord la présence des produits et des rapports socio-écologiques spécifiques aux utilisateurs Ategé.

b) Par le fait que ce vocabulaire désigne aussi des produits récemment introduits, on se trouve en présence - soit de la transformation - soit de la disparition des produits antérieurs et des rapports socio-écologiques sous-jacents à ces produits - soit d'une appropriation spécifiquement africaine des produits modernes au niveau du langage. Autant ces produits relèvent en priorité de la compétence des premiers utilisateurs, autant cette appropriation africaine relève de la compétence des Africains.

20) - L'Emprunt et sa signification.

a) - La prise de nouveaux mots : indique en fait l'absence antérieure (et non manque) des produits nouvellement introduits.

b) - L'Emprunt des mots français indique aussi la présence de nouveaux produits et de nouveaux rapports socio-écologiques. Ceux-ci conditionnent largement la disparition des produits et des rapports jusque là connus et contribuent à la transformation des rapports socio-écologiques anciens.

c) - La prise du vocabulaire Européen pour désigner les produits européens montre aussi que de nouvelles compétences sont en jeu :

- Se trouve compétent dans l'usage de ce vocabulaire, d'abord celui qui l'introduit (le Blanc) et qui introduit par le fait même les outils et les rapports subséquents. Faire usage du vocabulaire ainsi introduit, c'est reconnaître la compétence de l'introducteur ou du premier utilisateur.

- Se trouve également compétent dans l'usage de ce nouveau vocabulaire celui qui en seconde position, se l'approprie par la médiation linguistique (emprunt) Mais cette appropriation reste conditionnée sinon subordonnée aux usages du premier utilisateur ou de l'introducteur.

La scolarisation, et les formes nouvelles d'apprentissage introduites par les Européens sont les lieux prédominants de la compétence et de la subordination de cette compétence seconde à la première.



DOCUMENT

ENTRETIEN SUR LES PRODUITS EUROPEENS MODERNES

BONGOVILLE-GABOPRIX JANVIER 1974

ENQUETE SUR LE VOCABULAIRE OTEGE  
 P.E.M. BONGOVILLE (Gaboprix, Janvier 1974)

---

ENTRETIEN

E - C'est pour savoir comment actuellement les Atege appellent tous les produits qui sont ici. Est-ce en Atege ? Est-ce en vocabulaire français ? Vous comprenez ? Par exemple la bouteille =OLANGUI, Il faudrait savoir si tous les Gabonais dans les plateaux, ici à Franceville, dans le Nord, du côté de Lastourville, désignent les produits des Blancs en vocabulaire gabonais ou désignent tout cela en vocabulaire français. Vous comprenez ? Pour les femmes par exemple, je m'en vais dans les cuisines ; je pose les questions sur les produits européens qu'elles ont dans les cuisines, pour les hommes encore ; je m'en vais du côté où sont les maçons, les menuisiers, je pose la question : est-ce que la truelle a un nom Otégé ? Vous comprenez ?

B : WUGA PAPA

Entends papa

Ecoute-moi papa

NDI ELOGO BA TANTOT MA ELOGO B'EBAMI

Il dit que les choses qui tantôt sont choses des blancs. Les produits que nous avons et qui sont les produits des Blancs.

IEN ! ELOGO B'EBANI KATUOLO BISA BA MA FRANCAIS  
 choses des blancs qu'on appelle nous en français.  
 Les produits des blancs que nous appelons en français.

B :

B : LIA NA DJUYI LA BO : L'EBANI  
 ça c'est langue pour eux les blancs  
 c'est en langue française.

NA BISA BE NA DJUYILA BISA BE L'ATEGE  
 mais nous avons langue pour nous d'atégé  
 mais, nous possédons notre appellation Otégé.

LA LE TUOLO NA NDUO YA TIGI NGA BUGA  
 qu'on appelle mais conseil qu'a parlé notre camarade  
 que nous utilisons ; c'était ce qu'il voulait dire notre  
 camarade.

BISA BE MA BUA ;  
 pour nous c'est pour ça ;  
 à propos de cela ;

LO TUOLO BISA BE L'EBANI NGA LA LI KALOGO KI  
 qu'on appelle nous des blancs comme est chose là  
 la façon dont nous appelons par exemple cette chose là

BISA ' BE KATUOLO NA MA L'EBANI MI DJU LAKIMA  
 nous appelons en celle des blancs en langue autre  
 nous appelons dans la langue des blancs

MA LA BISA BE SE, KA LO GNUA  
 en la nôtre aussi, en celle de bouche

LA BISA BE SE KATUOLO NA DJUYI LAKIMA  
 la nôtre aussi on appelle en langue autre  
 En la nôtre, on appellera d'une autre façon.

NA NDE FULU NDI KALOGO KI KAMA ?

mais il demande il dit que chose là c'est quoi ?

Il nous demande laquelle est cette chose là ?

NA BISA BE LALAGI NI KALOGO KI KAMA GAMA ;

mais nous montons que chose là c'est ceci ;

Nous dirons que cette chose c'est ceci ;

A : NDE NA KAPISA NA NDI BE KA KUNU

Lui demande et il dit que vous ici

Il nous demandera

A : KI NEMA L'ETUOLO NA BISA BE L'ETUOLE

ça comment on appelle et nous appelons

comment appelez-vous ceci et nous disons

BASA NA YA K'LA NDE, WUA, WUA KAKALA

calebasse et celui répond lui, celui-là, celui-là répond

calebasse et celui qui lui répondra, répondra

B : MA DJUYI LA BISA BE

En langue pour nous

En notre langue

E : Qu'est-ce que papa a dit . Il a répété ce qu'on a dit.

B : Oui, il a répété.

E : Bon c'est très bien ! Demande lui si on peut commencer  
alors, parcequ'il y a une machine qui enregistre, il  
faut qu'il sache qu'un appareil qui prend sa voix et  
que ça va être étudié après, ça il faut qu'il le sache .

B : BO PAPA WA NDI I I I BISA BE LATIGA NA L'APPAREIL

Bon, papa toi veux nous parlons et l'appareil

Bon, papa veux-tu que nous nous entretenions et il y a  
un appareil

B : LALI MA KAWOLO LA VOIX LA BISA BE MA NTSISA  
est là en prenant la voix pour nous de façon  
qui enregistrera nos voix en suivant les choses

ELOGO BA LAGA BISA BE MA DJUYI LA MPUGU  
choses qu'on dit nous en langue du village.  
que nous dirons en notre langue.

E : Ça va alors ?

A : Oui!

E : Il faut nous monter un sirop. On commence chaque fois  
par papa et ensuite par un plus jeune.

B : Mais, moi, je m'en vais.

E : Bon d'accord ! Vous restez comme vous voulez, vous partez  
comme vous voulez.

- Bon, papa comment s'appelle ça ?

C : WUGA PAPA NDI MBALI MA, MON NA TI NKESI  
Entends papa il dit que vin là, ça là n'a méchanceté  
Ecoute moi, pape, ce vin-là n'a pas d'alcool

TI KALI KI FASO YA LEGNU MO NA MA DJUYI  
n'a pas cette façon qu'on a bu ça là en langue  
vu la façon que nous l'avions vu

LA PUGU BUNU ? KATUOLO BISA BE MBALI MA KAMI NKESI ?  
du village comment? On appelle nous vin qui manque méchan-  
ceté ?  
comment appelons-nous le vin qui n'a pas d'alcool

E : Tu ne lui dis pas le nom avant

C : non, non!

KATWOLO BISA BE MBALI MA MONA  
qu'on appelle nous vin là ça là  
Comment appelons-nous ce vin là ?

TI NKESI KALI, BISA BE KATWOLO MA GAMA ?  
 n'a méchanceté pas nous appelons comment ?  
 qui n'a pas d'alcool comment ?

A : BISA MBE KATWOLO MO NA  
 Nous appelons ça là  
 Nous l'appelons

BISA BE LA BIS' ATWOLO MA M'ETU LATUOLI MA  
 nous si on appelle par d'ananas on appelle par  
 si on appelle par vin d'ananas, on appelle par vin sucré

E : Comment ?

A : M'OMPE  
 sucré  
 vin sucré

C : M'OMPE  
 sucré  
 vin sucré  
 - c'est à dire qui n'est pas fort.

E : M'OMPE  
 sucré  
 vin sucré

C : Ca c'est en français, mais en langue c'est OMPE.

E : Limonade ?

C : pareil

E : Alors le sirop c'est OMPE

C : Le sirop, la limonade et puis le coca-cola, c'est pareil;  
 OMPE

E : M'OMPE. Vous aussi vous dites la même chose : est-ce que  
 spontanément vous auriez dit M'OMPE ?

C : Oui, M'OMPE; ça c'est en langue.

E : Dès que vous dites limonade, vous dites M'OMPE

C : Donne-moi la limonade

- MBALI M'OMPE

vin sucré

le vin qui est sucré

E : Bon, on va continuer à travailler.

- la bière ?

C : NA BIERE VUNU LE TUOLO MA NKALI

et bière comment on appelle par amère

- et comment appelons-nous la bière ? Parce qu'elle est amère !

A : BIERE NA NKALI, BIERE NKALI

la bière a amère, bière amère

la bière est amère, c'est amère

E : NKALI

amère

A : NKALI NI Y'OKANA

amère comme asperge

amère comme l'asperge

G : c'est comme ça NKALI

E : ça signifie quoi ?

C : un peu amère

E : c'est amère

C : oui.

E : Mais NKALI, qu'est-ce que ça signifie ? NKALI en Otégè habituel, c'est une liane, le jus d'une liane ou quoi ?

C : C'est comme la liane

A : la liane :

MVA ENDJI

- comme lianes

- comme les lianes

E : C'est le jus des lianes : c'est ça qui est NKALI

C : Oui c'est comme la liane, mais nous en langue c'est :

ENDJI

lianes

E : Le vin ? Comment vous appelez le vin ?

A : MBALI

vin

E : MBALI : tous les vins qui sont ... MBALI = vin

E : La farine ? Quest-ce que la farine ?

C : NDI farine MA DJUYI LA MPUGU KATUOLO MA GAMA ?

Il dit que farine en langue du village, appelle c'est comment ?

Comment appelle-t-on farine en langue ?

A : FARINE WO EKUWO BISI KATUOLO M'EKUWO

farine du manioc nous appelons par manioc

farine à l'aide du manioc, on appelle par manioc;

E : EKUWO

manioc

A : LEKUWO

manioc

E : EKUWO, est-ce que ça désigne aussi la farine de manioc ?

A : oui tous AKUWO

E : Farine de blé comme farine de manioc

E : le riz ?



C : NDI LE RIZ MA DJUYI LA MPUGU KAMA

Il dit que le riz en langue du village quoi ?

Comment appelle-t-on le riz en langue ?

A : LOSO

riz

E : LOSO (riz)

D'où vient ce nom là ? Est-ce que avant l'arrivée des blancs il y avait le riz ?

C : NDI MA LERE LA LIGI BISA BE M'EBAMI KI MI LE RIZ ?

Il dit que à l'heure qu'on était nous des blancs, ça était le riz

A l'arrivée des blancs c'était aussi le riz.

NA MA DJU LA BISA BE MA KAMA ?

et en langue pour nous c'est quoi ?

Comment l'appelait-on en notre langue ?

A : OLOSI

le riz

E : Avant l'arrivée des blancs, y avait-il OLOSI ?

C : Avant EBAMI MA KAYA ALI BISA BE ; KUNI BISA BE ALEGI

Avant blancs venir chez nous ; chez nous on

Avant que les blancs ne viennent chez nous ; avions-nous

NA LO ?

avait ça ?

ça chez nous ?

D : BISA BE ALIGI NA LO ?

Nous on avait ça ?

l'avions nous ?

A : KALI !

non!

E : C'est très bien.

E : Le sel ?

C : le sel : KALOGO KA LE LO M'ASAFI  
le sel : ce qui nous sert à saler notre nourriture

A : ONGWA  
sel

E : Pourquoi on appelle KAKAI le sel ancien, et ONGWA le sel des blancs ?

A : ONGWA YA KABAMI, KAKAI KA BISI ATEGE  
nouveau sel c'est blancs, sel ancien, c'est nous Otégé  
le nouveau sel appartient aux blancs, et le sel ancien à  
nous les Batékés.

C : NA PURQUOI BA TUOLO BUA ?  
mais pourquoi on appelle comme ça ?  
mais pourquoi appelle-t-on ainsi ?

A : TI OTINDI YA WANGI AKURU A BISA BE ;  
c'est façon que fabrique anciens pour nous ;  
c'est une invention de nos ancêtres ;

YA WANGI ADJIAMI A BISA BE  
que fabrique nos dieux pour nous  
c'est une invention de nos dieux

AKURU A BISA BE NDI KAKAI ; KAKAI ONGWA, ONGWA.  
anciens pour nous on dit que sel ancien ; sel nouveau, sel  
nos ancêtres ont dit que nous ne pouvons appeler le sel  
ancien que par KAKAI.

C : ONGWA W'EBAMI  
sel des blancs ;  
le sel appelé ONGWA appartient aux blancs

C : KAKAI KA BISA BE  
sel ancien pour nous.  
Le sel ancien nous appartient.

A : KAKAI KA BISA BE, BISA BE LAYA KABUO  
 sel ancien c'est nous, nous savons faire  
 le sel ancien nous appartient, parce que nous savons  
 en fabriquer.

E : Mais pourquoi on appelle le sel des blancs "ONGWA" ?

C : mais pourquoi BISA BE LE TUOLO ONGWA W'EBAMI BISA BE  
 Mais pourquoi nous on appelle sel des blancs nous  
 pourquoi appellons-nous sel

LE TUOLO M'ONGWA MA KAMA ?  
 on appelle par sel nouveau pourquoi ?  
 des blancs par sel ?

A : LE TUOLO ONGWA W'EBAMI MA KAMA ?  
 on appelle sel des blancs c'est pourquoi ?  
 Pourquoi appelons-nous sel des blancs par sel ?

C : YIN ! YIN !

A : BO KABAMI KAYAI ANDJELE MA MBUGA W'ONGWA  
 Bon le blanc connaît malin du lieu du sel  
 Bon le blanc connaît la fabrication du sel

C : ONGWA MA K'ABAMI TI KATUOLO TE MA le sel  
 sel en français on appelle par le sel  
 en français ONGWA est appelé sel

NA BISA BE DJU L'ONGWA MA DJU LE PUGU  
 mais nous l'en ue de sel en langue pour village  
 mais pourquoi appelons-nous ainsi ?

A : NDJIANI, NDJIANI NDI BE ATEGE KATUOLO M'ONGWA  
 Dieu, Dieu, dit que vous Atégé appelez par sel.  
 C'est bien Ndjiami, qui l'a dit que vous appellerez sel  
 ainsi.

E : Comment appelle-t-on le sucre ?

C : WUGA BISA BE KALOGO KA LE LO MA WE ALAMA  
Entends nous chose que l'on met tu prépares  
Comment appelons-nous ce qui nous sert à préparer

LANTSEGE SIGI, SIGI, WE LU NA KO KASA,  
tisane très, très tu mets et ça fait,  
très bien ta tisane et ça rend

KO KASI WE MPE! E LEGE - LEGE BISA BE KATUOLO KO MA  
ça fait toi sucré très très nous appelons ça en  
très sucré, comment appelons-nous ça ?

D : BISA BE NA NKUMU YA BISA BE  
nous avons nom pour nous  
Avons-nous une appellation en notre langue ?

A / BISA BE NA NKUMU YA SUCRE NI WUA  
nous avons nom pour sucre c'est ça  
avons-nous un pour le sucre ? N'est-ce pas ?

D : SUCRE NKUMU Y'EBAMI,  
sucre nom des blancs,  
Le sucre porte le même nom que celui des blancs,

A : BISI AKI KATUOLO M'OSU W'EBAMI.  
nous on appelait canne à sucre des blancs.  
Nous appelions canne à sucre des blancs.

E : M'OSU W'EBAMI  
canne à sucre des blancs  
La canne à sucre des blancs

C : OSU W'EBAMI  
canne à sucre des blancs  
la canne à sucre des blancs

E : Qu'est-ce que ça signifie ?

C : C'est à dire le sucre des blancs

E : La boîte de sardines?

C : NDI la boîte la sardine BISA BE KATUOLO MA KAMA  
Il dit que la boîte de sardines nous appelons ça comment ?  
Comment appelons-nous la boîte de sardines

A : ANTSU BA SARADINI  
poissons de sardine  
les sardines

C : sardine ?

A : BISI KALA M'ONGUNGU W'ANTSU  
nous appelions par boîte de poissons  
Nous appelons boîte de sardines

E : ONGUNGU W'ANTSU  
boîte de poissons  
la boîte de sardines

ONGUNGU, ce n'est pas plus grand ?

C : mais non, tout est pareil, comme la boîte de sardines.

E : C'est petit ?

C : La boîte de sardines

A : BISA BE ANTSU NKUNU ANTSU.  
nous poissons non poissons.  
Les poissons chez nous s'appellent poissons.

E : Boîte maquereaux alors ? Maquereaux ?

C : Boîte Maquereaux BUNU ?  
Boîte maquereaux comment ?  
Comment appelle-t-on la boîte de maquereaux ?

A : ANTSU BI BA  
poissons même là

Les mêmes poissons là

E : Ca, regarde.

G : La boîte là, on appelle ça quoi en votre langue ?

C : Toutes les boîtes, sardine ou maquereau, toujours

G : Maquereau c'est le français, non ?

C : Mais en langue, on dit en langue, pas en français.

A : Nous tout cela il y a les blancs, il y a les blancs,  
il y a les noirs, il y a les noirs.

E : ANTSU, c'est la sardine ou les poissons ?

C : ANTSU, c'est les poissons.

G : Mais l'ensemble

D : Mais les sardines c'est les blancs qui dit

E : D'accord. Ah, j'ai compris . Bon pâté ? La boîte de pâté ?

C : NDI boîte GWA MA DJUYI LE BISA DE KATUOLO MA KAMA ?  
Il dit que boîte là en langue pour nous appeler ça comment?  
Cette boîte, comment l'appelons-nous ?

A : NDE EMA ELI TSAKWA  
elle qu'est-ce qu'il y a dedans là-bas?  
Qu'est-ce qu'elle contient ?

D : MVA BA NDJU : MVA BA NDJU  
c'est comme arachide, c'est comme arachide  
C'est comme une pâte d'arachide, c'est comme une pâte  
d'arachide

C : On doit appeler à la boîte, boîte pâté en langue, non ?

E : Mais pourquoi vous dites ONGUNGU, tout à l'heure, mais maintenant vous ne dites pas ?

C : Mais c'est ça

D : puisqu'on dit ONGUNGU, la boîte-là, mais ce qui est dedans, on ne connaît pas.

E : Pourquoi on ne dit pas ONGUNGU A GNAMA

A : SARIDINI, SARDINI, ONGUGU GNAMA, GNAMA  
sardine, sardine, boîte de viande, viande.  
Nous appelons sardine comme, sardine, mais la boîte de viande c'est de la viande.

E : Sinon, habituellement, quand vous dites : je vais acheter une boîte de pâté, qu'est-ce que vous dites ?  
Donnez-moi une boîte de pâté ? Qu'est-ce que vous dites quand vous arrivez sans que je dise "ONGUNGU A GNAMA".

C Non, surtout les boîtes de pâté, on dit : donnez-moi une boîte de pâté ; mais quand c'était la boîte de corned-beef, d'accord Monsieur...

E : Qu'est-ce que vous disiez ?

C : Le corned-beef on dit

MPA M'ONGUNGU WA GNAMA.  
donne-moi boîte de viande  
donne-moi la boîte de corned-beef.

C : oui

E : Ca c'est pour le corned-beef.

D : MAKA NA BISI LAKINI NA DJANDJA  
reste là nous on a encore travail  
Attends, nous avons encore à travailler

F : E BUA

c'est comme ça

c'est ainsi

A : BISI KUIU DA LE SAGA TSUO.

nous ici papa on cherche façon.

nous cherchons comment nous sortir d'ici.

E : Tomato ?

C : Tomato NA DJUYI LA MPUGU

Tomato en langue du village

Comment appelle-t-on tomato en notre langue ?

A : BISA BE SE NA NKUMA MPUGU

nous aussi on a nom village

Est-ce que nous avons une appellation pour ça ?

D : ONGUNGU WA tomato

boîte de tomato

la boîte de tomato

A : ONGUNGU WA tomato, BISA BE KATUOLO NA tomato, BISA BE

boîte de tomato, nous appelons par tomato, nous

boîte de tomato, nous appelons par tomato,

BU NA NKUMU KIMA ?

en avons nom autre ?

avons-nous un autre nom ?

E : ONGUNGU WA TOMATI

boîte de tomato

la boîte de tomato

C : ONGUNGU WA TOMATI

boîte de tomato

la boîte de tomato

E : il n'y a pas de mot pour désigner "tomato" en Otégé ?



C : MBINA TOMATI  
 flacon tomate  
 la boîte de tomate

E : Il n'y a pas de mot pour désigner tomate en Otégé,  
 tomate, c'est tomate.

C : oui.

E : Le lait ?

C : Le lait MA DJUYI LE MPUGU KAMA ?  
 le lait en langue du village quoi ?  
 Comment appelle-t-on "lait" en notre langue ?

A : Le lait MI DJUYI LE MPUGU ABIELE  
 Le lait en langue du village les mamelles  
 En notre langue on l'appelle "lait"

C : ABIELE MA NA ?  
 Les mamelles de qui ?  
 Le lait de qui ?

F : MA ANGOMBI  
 pour les vaches  
 le lait des vaches

A : MA ANGOMBI NA NTABA  
 de vaches et chèvres  
 Le lait des vaches et des chèvres

E : ABIELE MA NTABA ; Qu'est-ce que ça veut dire ?  
 Lait de la chèvre, ...

C : C'est à dire le lait du cabri

E : NTABA = cabri

C : Oui !

E : NTABA, c'est le mouton ?

C : oui, ABIELE MA NTABA  
le lait de cabri

E : l'huile alors ? Comment vous dites l'huile ?

C : MBARI (l'huile)

E : Alors si je dis que donne-moi une bouteille d'huile

A : MPA M'OLANGU WA MBARI  
donne-moi bouteille d'huile  
Donne-moi une bouteille d'huile

E : MPA M'OLANGU WA MBARI  
donne-moi bouteille d'huile  
Donne-moi une bouteille d'huile

C : c'est à dire verre ou litre

E : une bouteille d'huile

A : OLANGU WA MBARI  
bouteille d'huile  
une bouteille d'huile.

E : Qui dit OLANGU c'est les MBAMBA ou les OTEGE

C : Nous tous

E : Alors vous dites : OLANGUI WA MBARI  
bouteille d'huile

C : OLANGUI WA MBARI  
bouteille d'huile

E : OLANGUI WA MBARI  
bouteille d'huile

C : oui, OLANGUI WA MBARI  
bouteille d'huile

E : OLANGUI WA MBARI  
bouteille d'huile

C : MBARI  
l'huile

E : MBARI, c'est l'huile  
(l'huile)

C : OLANGUI, c'est la bouteille  
(bouteille)

E : fût ? Comment vous appelez un fût ?

A : TONO = fût

C : TONO = fût

E : Alors fût, c'est tonneau ?

C : oui.

E : Contre-plaqué ? Comment vous dites contreplaqué ?

C : LABAYA (contreplaqué)

J : LABAYA (contreplaqué), qu'est-ce que ça signifie ?

C : NDI LABAYA BUNU ?  
Il dit que LABAYA c'est comment ?  
Qu'est-ce que LABAYA ?

E : OTI, c'est le bois, LABAYA c'est quoi ?

C : OTI, c'est le bois, LABAYA OTI c'est ce qu'on a déjà  
tranché comme ça.

E : C'est "LABALA" ou "LABAYA" ?

C : LABAYA (contreplaqué)

E : LABAYA (contreplaqué)

C : non LABAYA (contreplaqué)

E : c'est le bois qu'on a déjà fendu

C : oui, le bois qu'on a déjà fendu, bien raboté

E : La tôle ? Comment vous appelez la tôle ?

C : LANDJANDJA (tôle)

E : Papa aussi ?

A : Oui "LANDJANDJA"(tôles)

C : LANDJANDJA N'EBANI

tôles des blancs

Ce sont les tôles des blancs

E : Attendez, c'est à dire la paille des blancs ?

C : oui.

E : LANDJANDJA (tôles)

C : N'EBANI

des blancs

E : Le blanc = EBANI

C : oui

E : mais vous appelez aussi "OTANG'NI"

C : "OT'NGANI" c'est 'BAIBAB'

E : la bouteille ?

C : La bouteille, nous avons parl . de bouteille

E : oui, tout à l'heure, comment s'appelle alors la bouteille toute seule.

C : OLANGUI (bouteille)

A : OLANGUI (bouteille)

D : OLANGUI WA KALAKALI  
bouteille inutile  
Tout simplement la bouteille

E : OLANGUI ou OLANGU ?

C : OLANGUI WA BULUGU  
bouteille vide

E : mais, qui dit OLANGUI alors !

C : non OLANGUI (bouteille)

D : PAMBA c'est BAMBA  
bouteille c'est Oamba

E : Le réchaud ?

C : NDI réchaud  
Il dit que réchaud  
Qu'est-ce que réchaud

D : chaud ?

E : non le réchaud.

C : le réchaud

D : MBA Y'EBALI  
feu des blancs  
Le feu des blancs

C : NDI KALOGO KA BA LAMA EDJA

c'est la chose que l'on prépare nourriture  
ce qui sert à préparer les aliments

D : MBA Y'EB MI

feu des blancs  
le feu des blancs

I : NDI MBA YA KALAMA

c'est feu de préparation  
Le feu qui sert à cuire

E : Vous êtes toujours en pleine discussion.

D : ah, oui, ça ne fait rien, continuez

E : réchaud, c'est comment ?

C : MBA (feu)

D : MBA Y'EBAMI

feu des blancs  
le feu des blancs

E : MBA YE

C : MBA (feu)

D : MBA (feu)

D : Y'EBAMI (des blancs)

E : KELE LE MBA (la pierre de feu)

MBA, c'est le feu ? C'est le feu des blancs ?

C : Oui !

E : Mais tout peut être le feu des blancs, l'électricité  
aussi c'est le feu des blancs. Mais comment reconn-  
naître par exemple l'électricité ; quelle est la dif-

férence entre l'électricité : MBA et le réchaud : MBA ?

C : C'est la lumière (l'électricité)

E : Si on appelle tout MBA; comment reconnaître le briquet,  
le réchaud et l'électricité ? Comment vous dites briquet,  
alors ?

A : briquet

C : OKWERE  
briquet

E : OKWERE  
briquet

C : oui.

E : Ce n'est pas "KELE"

non!

C : LEMKEKE (allumettes)  
LEMERE c'est l'allumette

E : LEMERE c'est l'allumette

C : OKWERE c'est briquet

E : OKWERE c'est un mot OTEGE

C : Oui, oui, ça c'est en langue

M : OKWERE KACHINDI MBA Y'AKURU A BISA BE  
OKWERE KACHINDI feu des ancêtres pour nous  
OKWERE c'est KACHINDI feu employé par nos ancêtres.

A : KACHIDI  
feu

O : NA YIA MBA YA NA KELE

mais ça c'est pour les cailloux

C'est le feu obtenu à l'aide des cailloux

E : Moi je ne suis pas tout à fait d'accord parce que le  
briquet devrait être traduit par "KELE LE MBA"

A : Yè! Yě!

E : Mais pourquoi on appelle pas "KELE LE MBA EBANI". Quel  
est le mot qui est traduit par blanc : EBANI

C'est à dire, la pierre avec le feu des blancs; d'où  
vient ce mot Okwéré ? Avant l'arrivée des blancs il  
n'y avait pas le briquet.

D: Non, non.

A : Il y avait ECHINDI  
feu

E : D'où vient le mot Okwéré ?

C : OKWERE c'est lorsque les briquets sont arrivés, y avait  
les noms des pierres avec lesquelles on faisait le feu  
avant, ça ce sont eux qui doivent connaître le nom.

D : Qui ont fait comme ça là

M : KACHINDI  
feu

A : OLI NA KE MBA  
Il y avait petit feu  
Il y avait un petit feu

M : YIA NI MBA Y'AKURU KALA  
ça c'était feu des ancêtres avant  
c'était le feu des ancêtres

E : KACHINDI



C : C'était fabriqué par nos vieux parents

A : MONO BISI KAFSULA BU  
vois nous allumons comme ça  
Nous allumons de cette façon-là

M : YE E EKI BU AU KELE  
Oui était comme ça on met cailloux  
Oui, c'était ainsi, on mettait un caillou.

N : AYA AKWULU ELOGO BA MI OBA BIA  
On gratte choses sont au palmier là  
On gratte le coton du palmier.

A : BO BISI KAWOLO ELOGO B'OPA LAJU KELE NA  
Bon, nous prenons choses du palmier on met cailloux là  
nous prenions le coton du palmier puis on mettait un  
cailloux d'un côté

M : LAJU KELE NA ; YE !  
On met cailloux là, oui.  
et un cailloux de l'autre

A : BO KWARA  
Bon attrape  
Bien, saisis

E : Ca c'est KELE LE MBA  
cailloux de feu  
des cailloux produisant du feu

A : KACHINDI  
feu

E : Qu'est ce que c'était ?

A : KACHINDI

E : KELE : c'est la pierre et en bas le produit avec lequel  
on frotte

M : ADJUYA

coton de palmier  
mèche

E : ADJUYA

coton de palmier  
mèche

M : KA NANA NEBA

qui prend feu  
ce qui prend feu

E : c'est la mèche

A : NI DA KA LA mèche NI, I  
mais papa c'est la mèche  
c'est bien la mèche.

D : ELOGO BA AKURU AKALA

choses des vieux anciens  
Ce sont les choses des ancêtres.

C : BISI LUK' M', BU LE DILA

Nous restons ici comme ça on attend  
Nous ne restons qu'ainsi à attendre

IMETI KA AKURU

inventions des vieux.  
les inventions des anciens.

E : ADJUYA et  
mèche

C : KEJE

cailloux

E : ça c'est KACHINDI  
feu

C : ça c'est KACHINDI qui est en haut

E : Et le tout, ça n'a pas un nom ?

C : le tout ça signifie KACHINDI

BO, AVUSUGA KO KWOSI HIGA KUM KO KAMA ?

Bon, on mélange ça ensemble maintenant nom pour ça, quoi ?  
Si on mélange tout comment l'appellera-t-on ?

A : NDI KACHINDI

c'est le feu

c'est l'outil produisant le feu.

D : l'ensemble de tout ce machin là

E : Le tout c'est KACHINDI

H : DJUOSI ELOGO ECHINDI

tout chose feu

tout, ce sont les outils produisant le feu

N : KAGA VULU SILA KAKIMA KA A ?

Qu'est-ce qui encore reste autre, quoi ?

Qu'est-ce que l'on a omis ?

M : KA BA TSULA ADJUYA NA

quand on allume mèche là

quand on allume la mèche là

MBURU YA KA BILA NDE YUWA GNUONI NTSIE

l'homme qui reste avec lui là remue terre

l'homme qui est à ses côtés remue la terre.

N : LIA A NA TENDE

ça on a écrit

c'est déjà écrit

M : HE, BUA

oui, comme ça

oui, c'est ainsi

E : Mais seulement on a pas été tout à fait d'accord pour

dire le réchaud

F : MBA Y'EBANI YA BA LAMA BIBLA  
 feu des blancs qu'on prépare nourriture  
 le feu des blancs avec lequel on prépare la nourriture

E : MBA Y'EBANI LAMA BILA  
 feu des blancs préparent nourriture  
 feu dont les blancs préparent la nourriture

C : YA BA LAMA BILA  
 qu'on prépare nourriture  
 avec lequel on prépare la nourriture

E : Mais le gaz aussi c'est pareil alors, le réchaud, la cuisinière électrique, c'est pareil aussi. C'est le feu des blancs pour préparer la nourriture. Le nom ça ne désigne qu'une seule chose n'est-ce pas ?

F : ESISO, l'ensemble MBA, MBA  
 tout l'ensemble c'est feu  
 tout l'ensemble s'appelle feu

C : YA TINI KUMU YA MBA, MBA  
 On appelle nom du feu, feu.  
 ce qui est appelé feu, s'appelle feu.

F : NA MVA FURU, MVA réchaud YA gaz L'ETUOLO  
 mais comme four, comme réchaud de gaz on appelle  
 Mais comme le four comme le réchaud à gaz nous appelons

MBA MA OLANGU YA gaz  
 c'est par bouteille de gaz.  
 bouteille de gaz.

E : Bon, lorsque vous venez directement comme ça, vous trouvez Monsieur Etienne et que vous voulez acheter un réchaud, qu'est-ce que vous dites sans réfléchir, vous dites ...

MPA MI RECHAUD  
 donne moi réchaud  
 donne moi le réchaud

C : MPA MI le réchaud  
 donne-moi le réchaud  
 donne-moi le réchaud

E : le gaz alors comment vous dites le gaz ?

C : c'est pareil tout ça

E : gaz = gaz

C : MPA MI gaz  
 donne moi gaz  
 donne-moi le gaz

F : il y a des fois on dit  
 MPA MI OLANGU YA GAZ  
 donne-moi bouteille de gaz  
 donne-moi la bouteille de gaz

E : le pétrole ?

C : ANDJA MA lampe  
 l'eau de lampe  
 l'eau de la lampe

E : C'est à dire l'eau de la lampe. Pourquoi ne pas dire  
 l'huile de la lampe ?

F : non.

E : ANDJA ME  
 l'eau de

C : ANDJA MA lampe  
 l'eau de lampe  
 l'eau de la lampe

E : Alors la lampe c'est LAMPE

C : MBUNDA  
lampe

E : Pourquoi vous ne dites pas : ANDJA MBUNDA  
eau lampe  
l'eau de la lampe

C : ANDJA MBUNDA  
l'eau lampe  
l'eau de la lampe

E : Alors la lampe c'est quoi alors ?

F : la lampe c'est MBUNDA

E : Mais quand vous le dites spontanément ?

C : MPA I ANDJA MBUNDA  
donne-moi eau lampe  
donne-moi le pétrole

E : chez vous, que dites-vous spontanément, quand vous arrivez ?

C : oui, en langue

E : direct alors ?

F : si l'autre a du pétrole, eh bien, tu viens, tu lui dis :  
MPA IE ANDJA A MBUNDA  
donne-moi eau de lampe  
donne-moi du pétrole

E : MPA IE ANDJA MBUNDA  
donne-moi eau lampe  
donne-moi du pétrole

A : BISA BE, BISA BE LE NAW DJUYI LE NDE TALA  
 nous, nous on suit langue de lui voilà  
 nous, nous suivons son parler c'est là où

TEBUGA YA VURA SOSO BISA IBE NDE A SAGA MA  
 lieu ou encore trompe nous il cherche en  
 nous nous trompons, il demande

DJUYI LE BISA BE  
 langue pour nous.  
 La traduction en notre langue.

E : Comment vous dites le seau ?

C : cantine

D : cantine, ça c'est en LINGALA ça.

F : cantine MBA MI MI MI KAWARI BA DUGA le seau LA BA  
 cantine c'est valise on dit le seau qu'on  
 cantine c'est la valise, on parle du seau qu'on

TEGE ANDJA  
 puise l'eau  
 puise de l'eau.

C : WUGA BISA BE KALOGO KA SA AKAZI EKWUWO, BISA BE KATUOLO  
 Entends nous chose que fait femmes, manioc, nous appelons  
 Ecoute-moi, comment appelons-nous le récipient avec le-  
 quel les femmes font

MA KAMA ?  
 ça comment  
 du manioc ?

A : BISA BE KATUOLO MA cantine  
 Nous appelons ça cantine  
 nous appelons par cantine

F : LE SU LA ANDJA LE  
 le seau de l'eau là

A : B'NA BA TUOLO MA cantine  
autres appellent par cantine  
d'autres appellent cantine

D : c'est pas.  
MA TEGE cantine  
en tégé cantine  
en otégé on appelle cantine

A : BE cantine BE AIBANI LE TUOLO KAWARI MA cantine  
vous cantine vous Baribaba appelez valise par cantine  
vous les Obamba, vous appelez valise par cantine

BISI Atége BISI KATUOLO LE SU MA LE SU  
nous atégé, nous appelons le seau par le seau  
nous les Otégé, nous appelons seau de la même façon

E : Le seau c'est le seau alors ?  
Il n'y avait pas les seaux avant l'arrivée des blancs.  
D'où vient ce mot "cantine"?

C : BO LEBRE L'EBANI KE KINI YANI BISA BE LA  
bon l'heure des blancs qui ne venu nous où  
A l'époque où les blancs n'étaient pas venus,

LIGI BE ELOGO BI KE KINI PALA NI  
étiez-vous, choses là qui ne sorti pas  
ces choses n'étaient pas apparues.

A : BO, MA DJO BA PALA BISA BE KUTU MAGA TWUOLO  
bon, mais ça se sorti nous le nom pour appeler  
Bon, après apparition de ces choses, comment est-ce  
qu'on s'est

ELOGO BI KUTU MA BAGUI  
chose là où on trouvé  
arrangé pour les appeler ?

BO ALUGU NTUTI NA BISA BE LEBANDI BO  
ils donné le nom mais nous suivons eux  
ils les ont nommées et nous les avons imités



- C : BO LUGU NKULU YA BISA LA DJUYI LA PUGU  
ils nommaient le nom pour nous la langue de village  
Est-ce qu'ils les appelaient en notre langue ?
- D : LIA LE NGALA  
ça le NGALA  
c'est en lingala
- C : mais on peut appeler ça en français ;  
ça peut se dire en français
- E : Avant l'arrivée des blancs, ce mot existait déjà ?  
Le mot cantine ? Il existait déjà ?
- D : LO TI BISI KALA LE KIMONO NA BISA LA YIABA BUNU ?  
ça nous avant pas vu mais nous le connaissons comment ?  
Puisqu'avant, nous ne l'avons pas vu, comment puissions-nous le savoir ?
- C : BO, YUGA NDI NDJUYI LA cantine BISA BE LO KUMI LA  
bon, comprends que la langue de cantine nous trouve ça  
Comment appelions-nous le seau en dialecte, ?
- E : rideau signifie quoi ? Comment dit-on rideau en Batéké
- C : MFA YO NGWA NDJO  
l'habit de la bouche de la maison  
rideau
- C : RIDO WA LE LA GAMI  
rideau qu'on met à ...  
rideau pour intercepter la lumière
- D : NDI WU ! NDI WU !  
c'est ça, c'est ça  
en voici !
- A : MFA YO GNUA NDJO  
habit de bouche de la maison  
Pièce pour tamiser la lumière

E : que signifie verre ?

D : IBAZA  
calebasse  
verre

D : NA NI BAZA  
donne-moi calebasse  
donne-moi le verre

D : NA NI MBAZA NI NGNUA NDJA  
donne-moi calebasse moi boire l'eau  
passe-moi le verre, je vais boire de l'eau

X : BISABELO LE KAGA KOBO KO ?  
nous ça c'est gobelet  
ça se dit gobelet chez nous

E : Avant l'arrivée des blancs, il n'y avait pas des verres ?  
D'où vient le mot verre alors ?

C : BE KUNU YI A KAKUNU LE BAGI ?  
vous le nom là où l'avez-vous trouvé ?  
Où avez-vous trouvé ce nom

D : ATARA BA BURU BASI BE  
Les pères qui nous ont fait.  
De nos pères.

D : AKURU ALAKALA BA KIGI NA DJILA LALI,  
Les vieux d'avant là étaient sur la route de Lali,  
Les vieux fréquentaient souvent la route de Lali.

D : EGWA BI KIGI KABAGA NI NDJILA LALI  
Les sels là avant on les trouvaient à route de Lali  
On trouvait du sel vers Lali

D : AMBAZA NI GA WA MA NDJILA LALI  
Les calebasses là revenaient de par la route de Lali  
même les calebasses, on les ramenaient de Lali.

D : BA KUA BAGI BA A MPI BA

Eux là-bas trouvent eux donnent ceux-jà  
Ceux-là trouvent et donnent à ceux d'ici

E : C'est à dire, il dit avant l'arrivée des blancs,  
qu'est-ce qu'il y avait ?

C : Il n'y avait pas de verre

E : Mais d'où vient le mot "MBAZA" et qu'est-ce qu'il a  
dit pendant tout le temps qu'il a parlé. Il faut bien  
traduire parce qu'après, je suis obligé de travailler  
dessus.

C : Il a dit, en ce temps, il fallait aller

E : Où c'est ?

G : Lali

C : Les gens qui trouvaient les verres comme ça. Quand  
ils arrivaient chez nous, c'est comme les fonction-  
naires. Ce sont les gens là qui étaient les fonction-  
naires pour trouver un verre ; parce qu'en ce temps  
c'était rare pour trouver un verre.

E : En ce temps là c'était difficile pour trouver le verre ?

C : oui.

E : Ce ne sont pas les fonctionnaires qui ont emmené le  
mot MBAZA ?

C : Chez nous, quoi, ce sont les hommes qui gagnaient ça.

E : Comment appelle-t-on les piles pour mettre dans les ...

C : Les piles BA LE LEGE MA radio MA KJUYI LEPUGI LENA ?  
Les piles qu'on met par radio en langue du village c'est  
Comment appelle-t-on les piles en dialecte ? (quoi ?

D : BISA BE LA RURUGA TSULA DKUYI LA KIMA ?  
 nous va encore forger la langue autre ?  
 On va parler encore d'une autre manière ?

D : KAYILA ampiles - NAM ampiles.  
 sur les piles - donne-moi les piles.  
 Rien que les piles - donne-moi les piles.

E : Mais cependant il y a un nom pour poste de radio ?

C : NGUOMI  
 accordéon  
 Poste-radio

E : la lanterne ? Lampe à pétrole

D : MUNDA

C : MUNDA  
 Lampe à pétrole

E : Allumette ?

G : ALIMETTE

G : Boîte boîte d'allume pleine

D : NA ME NDJABETE  
 Donne-moi allumette  
 Veuillez me passer la boîte d'allumettes (pleine)

E : Les chaussures alors ?

B : AKOROGO - A TALI - PA MI LE TALI  
 chaussures pieds donne moi le pied  
 chaussure - chaussure - donne moi les chaussures

E : Mais, c'est un nom Otégé ça ?

C : Oui - NA MI NTABET

E : Mais alors, est-ce qu'il y avait des chaussures autrefois ?  
chaussures bois, des choses comme ça ?

C : YUGA LERE LA KALA KIGI NA chaussures BE NE TI ?  
Comprends l'heure d'avant étaient les chaussures même  
en bois ?  
Au temps jadis, y avait-il même les chaussures en bois ?

C : ou S A BUNU BUNU  
ou n'importe quelles  
ou d'autres.

D : Il n'y avait rien

E : Mais d'où vient le mot NTAMI ?

C : C'est lorsque les chaussures sont arrivées on appelait  
maintenant NTAMI pour protéger nos pieds.

E : Le mot existe en Otégé alors, ce mot signifie quoi ?

D : NTAMI

E : Comment dit-on le pied ?

C : KULU = ensemble - LETAMI = plante de pied

E : Les sandales, c'est pareil ?

G : oui.

C : les sandales A PAKAPA  
Les sandales sont les PAKAPA (\*)

E : Les poissons salés ?

---

(\*) Ainsi appelé à cause du bruit qu'elles produisent  
en marchant

G : ANTSU MO GWA - AKAYEBU

poisson du sel - poissons salés

poissons salés, poissons salés

E : Le jus d'ananas ?

D : MBALI MA ENTU

vin d'ananas

jus d'ananas

E : MBALI c'est le vin

G : oui

E : Alors c'est pas du vin c'est le jus, c'est le jus qui sort lorsqu'on mange l'ananas, on a aussi du jus.

X : ANDJA ME NTU

l'eau des ananas

jus d'ananas

C : BE NGUGU KABA TUBA NI BA LE TUBU MWANA ?

vous la mère avant annoncez pas vous annoncez l'enfant ?  
il faut d'abord parler de la mère avant le fils.

C : MWANA TI ANDJA MA

l'enfant c'est l'eau là

le fils équivaut à l'eau

E : Il n'a pas compris alors la question, fallait lui demander.

C : NGUGU KA BANA KATUBA NI BE LE TUBU MWANA

la mère avant annoncez pas vous annoncez l'enfant  
Annoncez la mère avant le fils.

C : NDA SAKANA NGUGA KA NTU

Il cherche là la mère de l'ananas

Il chercher à savoir l'ananas.

G : ANDJA MA KANTU

L'eau de l'ananas

jus d'ananas

E : jus d'orange ?

C : C'est la même chose non ?

G : ANDJA MA KOLANDJI

l'eau d'orange

jus d'orange

E : Comment dit-on le mot orange ?

C : ORANDJI

orange

E : C'est le mot des blancs, alors ?

G : oui.

C : l'ensemble de tous les citrons, on appelle "EMONI"

E : un appéritif

D : BISI LE NGUNA MBALI

Nous buvons le vin

Nous buvons

C : MBALI, ça c'est le Batéké, MALI, ça c'est l'Obamba.

Mbali en Batéké, Mali en Obamba.

E : Biscuit c'est quoi ?

C : En ce temps, on n'avait pas de biscuit

G : DUGA MINI BISI LE TWUOLO DJO MA KUMI M'EBAMI

dit que nous appelons les en noms des blancs

pas d'autres noms en dialecte sinon biscuits.

E : bonbon aussi ?

X : oui

E : Chocolat ?

C : c'est pareil

E : confiture, tout ça ?

C : tout ça c'est pareil

E : café ? beurre, fromage ?

D : BIA KIGI BISI OGNAGA BISI LE MORI BIA NA KABANI  
ça ne nous avait pas, nous avons vu ça à cause au blanc  
Nous n'avions pas tout ça, nous les avons vus grâce au  
blanc.

E : les arachides ?

G : NDJU  
arachides

E : Mais est ce qu'il y avait des arachides avant l'arrivée  
des blancs ?

G : oui

D : EKI NA MPINA  
Il y avait des arachides

E : Ce n'est pas NDJU

C : NDJU c'est Obamba

E : Arôme maggi ?

G : oh, non.



## B I B L I O G R A P H I E

- J.J. ADAM - - Dialecte du Gabon  
La famille des langues Teké  
Bulletin de l'Institut d'Etudes Centrafricaines  
nouvelle série n°7 et 8  
Brazzaville 1954 - p.
- E. ANDERSSON - - Contribution à l'Ethnologie des Kuta I  
Uppsala - 1953
- G. BALANDIER - - La vie quotidienne au Royaume de Kongo  
Paris, Hachette - 1965
- Dr. CASTEX - - Les Ethnies du Haut-Ogooué  
Recherches Congolaises n°26 - 1928
- R. HOTTO - - Fétiches Teké  
Arts d'Afrique n°1
- Dr. MILETO - - Notes sur les Ethnies de la Région du Haut-Ogooué  
B.I.E.C. n°2 - 1951 - pp. 19 et 5
- SAUTTER - - De l'Atlantique au Congo Tome I  
Mouton - 1966
- TREZENEN - - Les Tribus de la Zanaga  
Recherches Congolaises n°15 - 1938